

# Tribune [www.ffcel.lu](http://www.ffcel.lu)

«Expériences, ressources et défis de l'entrepreneuriat féminin: où en sommes-nous?»

C'était le thème de la table ronde organisée aux GR Business Days de la Chambre de Commerce le 12 juin dernier. GR pour «The Greater Region». La Fédération des Femmes Cheffes d'Entreprise était bien représentée.



Et pour cause car, selon Madame Hetto, Ministre des Classes Moyennes, du Tourisme et de l'Égalité des Chances, ce sont surtout les non-Luxembourgeoises qui créent des entreprises au Luxembourg.

«Il faut changer les mentalités» clame-t-elle, car «au Luxembourg, on ne reconnaît pas l'entrepreneuriat!»

**Véronique Coulon**, Lux Décor Peinture, se réjouit que ces GR Business Days associent les femmes à des courants d'avenir. La présence des femmes dans des secteurs de la communication, de l'industrie, de l'IT ou de la recherche semble enfin intégrée, comme un paramètre incontournable du monde de demain. «Les jeunes femmes se placent de plus en plus souvent dans le peloton de tête des concours, elles font des études de plus en plus longues et de plus en plus diversifiées, elles doivent maintenant atteindre les postes de direction des entreprises. Là où se jouent les stratégies des sociétés» affirme Véronique. Madame Hetto, elle aussi, compare les possibilités de progression de carrière des hommes et des femmes dans les entreprises: «il faut plus de femmes aux postes décisionnels! Plus on monte dans la hiérarchie des entreprises, plus la proportion de femmes diminue». C'est un fait connu! Et même si nous, les donzelles et mistinguettes, avons fait quelques progrès en ce domaine, nous sommes encore loin du compte.

Quant à **Dominique Némery**, Excellia Consult, elle retient la frilosité des banques à l'égard des entrepreneurs. «Les banquiers

sont beaucoup trop prudents. Ils ne soutiennent pas assez les entrepreneurs, même s'ils ont de bons projets» dit-elle. Elle en veut pour preuve les difficultés qu'a eues Marie-Christine Mariani pour financer la construction de sa nouvelle usine. La persévérance de Marie-Christine a payé, elle a construit 6000m<sup>2</sup> en 2012, et a été élue Business Woman Manager of the Year en 2013. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'une petite nouvelle s'installe en face de Monsieur Mittal...

**Les statistiques, on est d'accord, mais la reconnaissance des leaders d'abord! La valeur des entrepreneurs doit être remise à sa juste place!**

«Sinon, on ferait mieux d'aller boire un verre au bistrot du coin, au moins on donnerait du travail au cafetier!», dixit **Christiane Wickler**, Présidente de la FFCEL et patronne du Pall Center, qui n'a pas sa langue en poche. Elle déplore que la différence entre les sexes soit devenue une excuse et un frein, alors qu'elle devrait constituer une incommensurable richesse. L'entrepreneuriat n'a pas de genre. Ce qu'on se pose comme question le matin, c'est «pour qui, pour quoi, comment?». Que l'on soit un homme ou une femme est sans importance.

**Alexandra Kerckhove**, Editions 9 sàrl, est convaincue que «la femme est l'avenir de la femme!». Avec sa bonhomie flamande et un léger accent, elle fait la synthèse de ces 2 journées consacrées aux b2fair: «la Grande-Région + la commission européenne et un peu de Maroc, c'est bien. Et c'est bien aussi que notre Ministre s'engage en faveur de l'entrepreneuriat féminin. J'ai été séduite par la vigueur de son discours. Mais, on peut dire ce qu'on veut, être entrepreneure, c'est quand même un style!»

Rédactrice

**Béatrice Martin**, kidsCare sàrl